

Parmi les portraits des anciens confrères qui ornent cette salle, il est une figure que nous aimons à regarder souvent, c'est celle du fondateur de notre chère Société au Canada, le Dr Joseph Painchaud. Regardons et contemplons cette belle figure de jeune homme, aux traits aristocratiques, au regard vif et intelligent, au front large et noble, à la bouche discrètement fermée, mais dont les lèvres semblent prêtes à sourire. Ce portrait, c'est celui du fondateur de la première Conférence de Saint-Vincent de Paul à Québec, tel qu'il était au sortir du Grand Séminaire où il ne put persévérer faute de santé et en raison aussi d'une infirmité à une jambe: M. Painchaud avait alors environ 23 ans.

Ce jeune et pieux laïque, dont la vie fut toute d'abnégation et de charité, a plus d'un trait de ressemblance avec Ozanam, au point de vue de la piété, de la vertu, du zèle de la religion et de la soif de l'apostolat. Nous allons retracer brièvement sa vie à l'aide de l'étude, qu'en fit en 1883, le regretté chapelain de notre Société, feu Mgr H. Têtu.

Joseph-Louis Painchaud naquit à Québec le 12 juin 1819, de Joseph Painchaud, célèbre médecin de l'époque, et de Mlle Geneviève Parant, sœur de M. A. Parant, supérieur du Séminaire de Québec pendant plusieurs années. Joseph-Louis fut baptisé le lendemain de sa naissance par Mgr J.-O. Plessis. Joseph-Louis était le troisième d'une famille de sept enfants.

La maison où est né le fondateur de la Société de Saint-Vincent de Paul au Canada existe encore, telle qu'elle était il y a cent ans. Coïncidence heureuse, cette maison historique est une des trois qu'habite aujourd'hui l'Œuvre du Foyer ou Protection de la jeune fille; elle est située au coin de la rue ou côte du Palais et de l'Arsenal (ancienne rue des Baraques): cette maison porte les numéros 2 du Palais et 1 de l'Arsenal. C'est l'ancienne maison du Dr Painchaud père, comme l'indique l'Annuaire des adresses de Québec, de 1822.

C'est dans cet antique foyer québecquois que naquit Joseph Painchaud le 12 juin 1819. « Dès qu'il fut parvenu à l'âge de raison, dit son premier biographe, Mgr Têtu, il commença à montrer les plus heureuses dispositions.